

DOUGLAS PAAL

Vice-président des études de Carnegie Endowment for International Peace

Vuk JEREMIĆ

Je m'adresse maintenant à M. Paal. Je vais vous poser une question très simple. Les intérêts de la Corée du Sud et des États-Unis ne semblent pas être pleinement alignés, du moins ces dernières semaines, où nous avons observé de nombreuses querelles entre Séoul et Washington. Comment voyez-vous l'orientation des intérêts américains et sud-coréens à mesure que nous progressons dans ce processus ?

Douglas PAAL

Pour répondre directement à votre question, alors que j'essaie d'écrire l'histoire de ces dernières années dans la péninsule coréenne avec l'émergence de nouveaux dirigeants en Corée du Nord et du Sud, ainsi qu'en Chine il y a cinq ans, et bien sûr l'arrivée au pouvoir du président Trump, les principaux acteurs poursuivent tous des objectifs différents et les scénarios se croisent de manière très étrange.

Il y a tout juste un an, lorsque nous avons abordé le sujet à Marrakech, il n'était question que de feu et de fureur. Malgré ses tendances anti-diplomatiques, l'administration Trump avait parfaitement réussi à organiser une vaste campagne diplomatique de sanctions du Conseil de sécurité de l'ONU et, fait souvent ignoré, une coopération d'envergure pour contraindre les activités diplomatiques et économiques de la Corée du Nord au-delà des sanctions imposées un peu partout dans le monde. Une pression maximale était exercée sur la Corée du Nord à la fin de l'année dernière.

Qui aurait pu deviner que nous serions ici aujourd'hui après tout cela ? Je dois féliciter le président sud-coréen pour ses initiatives dans ce domaine. Il y a eu des échanges entre la Corée du Nord et la Corée du Sud. Nous ne savons pas ce qui s'est passé avant le 1er janvier, mais le 1er janvier, Kim Jong-un a prononcé un discours dans lequel il affirmait que ses ambitions en matière nucléaire et de missiles étaient essentiellement satisfaites et qu'il souhaitait s'occuper des besoins de l'économie et des habitants de la Corée du Nord et garantir la sécurité nationale par le biais de mesures de défense et de capacités nucléaires.

Le dirigeant sud-coréen, Moon Jae-in, a pu revenir à l'intérêt de longue date de son parti pour l'amélioration des relations avec la Corée du Nord, la levée des barrières entre le Nord et le Sud et le renforcement des interactions économiques, entre autres, avec le Nord. Quels que soient les événements en Corée du Nord qui ont conduit à ce discours du 1er janvier, Moon a pris l'initiative avec les Jeux olympiques d'hiver de lancer le processus. Vous vous souvenez peut-être qu'à cette époque, le vice-président américain Pence avait eu l'air abasourdi en arrivant aux Jeux olympiques. Il ne savait pas quoi faire. Nous étions censés nous opposer à tout ce qui avait trait à la Corée du Nord et tout le monde applaudissait les équipes nord-coréennes. Les deux équipes du Nord et du Sud étaient heureuses de se mêler et tout ceci semblait très embarrassant pour les États-Unis.

Nous sommes passés d'une opposition absolue à la poursuite d'une soi-disant dénucléarisation complète, vérifiable et irréversible de la Corée du Nord à une situation qui porte un nouveau nom mais qui, en réalité, est une reconnaissance de l'entrée d'un nouveau membre dans le club. Nous ne leur donnerons pas de laissez-passer, mais tout comme pour Israël et l'Inde, il existe une nouvelle puissance nucléaire dans le monde et c'est la Corée du Nord. La question est maintenant de savoir dans quelles conditions, ce que nous voulons qu'ils fassent pour réduire leur capacité à fabriquer plus d'armes, que ce soit la fermeture de l'installation de Yongbyon ou celles d'autres installations. Nous sommes passés d'attentes très irréalistes à des attentes beaucoup plus modestes quant à ce qui peut être réalisé dans le cadre de négociations bilatérales.

Le président Trump est prêt à déclarer la victoire, peut-être à ce prochain sommet, et se dit satisfait des progrès accomplis. Les menaces ont été réduites et les pourparlers sur une éventuelle dénucléarisation vont se poursuivre,

mais ce n'est qu'un horizon lointain, pas même une perspective. Trump aura satisfait à la volonté américaine de séparer les Corées de la Chine. La stratégie de la guerre froide exige en effet que nous maintenions la structure de l'alliance, aussi insatisfaisante que puissent être ses conditions. Trump aura en même temps la possibilité de faire pression sur la Corée du Sud pour qu'elle accepte ses termes en ce qui concerne cette relation. Cette stratégie aura également un effet sur le Japon. Le point de vue est que face au géant chinois, la Corée du Sud et le Japon ne peuvent que s'allier aux États-Unis mais ce sont les États-Unis qui pourront fixer les conditions.

Pour répondre à votre question, le président sud-coréen a persévéré dans tout cela avec ses propres objectifs. Il a cherché à établir de plus en plus de liens, en essayant de ne pas transgresser les lignes fixées par les résolutions du CSNU, mais il les a malgré tout transgressées de plus en plus souvent. Nous nous retrouvons donc au final avec la Chine comme grand gagnant. Le leader de la Corée du Sud est vainqueur sur le plan politique, situation qui peut ne pas être durable dans une démocratie. La Corée du Nord aussi est gagnante et Trump, du moins pour le moment, est considéré par les Américains comme étant passé d'une menace de feu et de fureur à une histoire d'amour avec le leader nord-coréen. Il est présenté au peuple américain comme ayant ramené la paix. C'est donc une victoire à quatre à partir d'une situation très désordonnée.